

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à l'ouverture du Colloque International *Le défi de l'église « UNE »*, Mission de la revue œcuménique francophone, le jeudi 12 novembre 2015, à 18h00, au Campus de l'Innovation et du sport.**

Son Excellence Mgr Gabriele Caccia, Nonce apostolique,

Son Excellence Mgr Semaan Atallah, représentant Son Éminence Le patriarche Mar Bécharah Boutros al-Rai,

Son Excellence Mgr Cyrille Bustros, représentant Sa Béatitudo Grégoire III,

Son Excellence Mgr Hyacinthe Destivelle, représentant Son Éminence Le cardinal Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens,

Son Excellence Mgr François Kalist, représentant le Conseil pour l'unité des chrétiens – de la conférence épiscopale française,

Revérend Père Housig Mardirossian, représentant S.S. Aram I<sup>er</sup>, catholicos arménien orthodoxe de Cilicie,

Révérands Pères représentants les évêques,

M. Antoine Fleyfel, représentant de Mgr Golnish, directeur de l'œuvre d'Orient,

Révérands Pères, Chères sœurs, Chers frères,

Nous sommes ici réunis ce soir pour célébrer, entre autres, le passage de la revue « Proche-Orient chrétien » à l'Université Saint-Joseph, et ce depuis janvier 2015. Elle nous vient de Jérusalem, notre Ville Sainte, symbole de la Jérusalem céleste. Même à Beyrouth, elle garde toutes les traces et le parfum de la résurrection du Christ éternel à jamais. En recevant cette revue que tout le monde connaît, l'USJ et la FSR reçoivent avec elle un héritage jeune de 65 ans.

Il est utile de rappeler que ce passage vient couronner plusieurs années de collaboration avec les fondateurs et directeurs, à savoir les « Missionnaires d'Afrique », ou plus communément appelés les Pères Blancs. Je ne ferai pas ici l'histoire de cette revue, le P. Bouwen vous en parlera demain plus longuement. Je voudrais seulement ici saluer les

fondateurs et leurs continuateurs qui, en dirigeant cette revue, ont contribué au développement culturel, théologique et œcuménique au Moyen-Orient et ont œuvré avec beaucoup de confiance prophétique pour l'Unité des Chrétiens. Cette revue a été un pont indispensable entre l'Orient et l'Occident, et sa réception met la nouvelle équipe qui la dirige devant de lourdes responsabilités au niveau de la continuité, mais aussi au niveau du développement qui accompagnera les exigences de la modernité d'une part et celles de la situation ecclésiale du Proche-Orient et de la promotion du dialogue entre les religions d'autre part. Un travail considérable qui a été fait et qui reste à faire.

Il ne faut pas oublier aussi que POC, désormais, accompagnera la tâche académique de la Faculté des sciences religieuses, en collaborant avec ses différentes institutions, en particulier le CERPOC, puisqu'ils ont les mêmes objectifs. En quelque sorte, POC aura un lien très fort avec la Faculté, avec son enseignement et ses activités de recherche.

C'est en partant de ce souci de continuité, que la nouvelle équipe de POC, avec la collaboration du CERPOC, consciente des difficultés qu'affrontent les différentes revues à caractère œcuménique, difficultés normales, à cause du « ralentissement » que connaît le mouvement œcuménique en ce moment, a décidé de déclencher une réflexion avec les autres revues francophones qui sont du même genre. Les circonstances ont fait qu'un premier contact ait été établi avec « Irénikon », et c'est avec elle que nous avons évoqué, les autres revues telles qu'Istina, Unité chrétienne de Lyon. Nous nous sommes souvenus, un peu tard, de la revue « Unité des chrétiens » et un autre contact s'est établi il y a deux mois avec le Centre Saint Irénée de Lyon et le bulletin œcuménique qu'il publie : « Chrétiens en marche ». Cette réflexion commune, en plus du souci réciproque de se rencontrer, nous a donné l'idée de ce colloque, qui sera une occasion d'échanges entre les différentes revues, afin de prospecter les différentes possibilités de collaboration, car, au moins, la cause œcuménique est commune. Ce sera l'objet du séminaire du samedi, après avoir passé en revue la veille, les différents problèmes ou difficultés que chacune des revues est en train de vivre, ou a vécu à travers son histoire, après avoir réfléchi sur la portée théologico-pastorale de la revue œcuménique, en tant

que moyen de communication théologique, et après avoir élucidé les exigences extérieures imposées par la révolution numérique, les responsables des revues, avec les représentants des instances ecclésiales et académiques se retrouveront pour réfléchir sur ce qu'elles peuvent « faire » ensemble.

Un joli programme, que ce colloque ! Vous en conviendrez ! Et là, il ne me reste qu'à remercier tous ceux qui ont œuvré pour sa réussite : les intervenants, l'équipe d'organisation commune du CERPOC et de POC, le personnel de la FSR, les officiels et les dignitaires qui nous honorent de leur présence... Et surtout, il faut remercier les Pères blancs de nous avoir laissé ce bel héritage dans lequel ils resteront inscrits pour ce temps de la continuité.

Évidemment, il est évident que nos différentes revues font un travail pertinent et remarquable dans le domaine de la promotion de l'œcuménisme et nous avons à saluer ce travail continuateur quelque part en ces années où nous célébrons la parution du DÉCRET SUR L'ŒCUMÉNISME *UNITATIS REDINTEGRATIO* ! Mais est-ce suffisant dans le siècle de la communication rapide, de l'information simplifiée, de la mondialisation médiatique et vulgarisée ? Il est nécessaire, je le pense, de réfléchir sur des pistes plus innovantes en termes de communication sociale et qui soient en lien avec les articles lourds de nos revues afin de continuer le travail pour l'Unité des Chrétiens qui demeure notre cause première et celle des chrétiens de base, soucieux que nous sommes que le corps du Christ demeure un et unique ! À voir par exemple comment la prière et le souhait de Sa Sainteté le Pape François d'unifier la date de Pâques sont formulés pour qu'à travers les médias sociaux soit annoncée la date unifiée de Pâques dès cette année 2015. Il y a tellement de désir dans ce domaine.

Enfin, laissez-moi encore vous dire notre joie d'avoir parmi nous Mgr Hyacinthe Destivelle qui représente Son Eminence le cardinal Koch, président du « Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens ». Sa présence donne à ce colloque une dimension ecclésiale universelle, et nous dit long de l'intérêt que porte le Saint-Siège à de telles initiatives. Mgr Destivelle est porteur d'un message du Cardinal adressé au

colloque. Avant de lui donner la parole, je vous souhaite la bienvenue et bon travail !